

# La violence conjugale vue côté homme

## INTERVIEW

D'ici et d'ailleurs, les récits de femmes et de mères sur la violence sexuelle, physique et psychique, vécue au quotidien et aux conséquences parfois funestes, commentent à être bien documentés. Par contre, peu de témoignages masculins du vécu de violences. La publication, en octobre 2008, d'une recherche action menée par le Réseau Hommes Belgique (RHB) vient combler en partie cette lacune.

En partie seulement, car les témoignages recueillis par RHB se circonscrivent à leurs membres et à un type bien spécifique de violence : plus précisément, le conflit verbal et psychologique entre parents. Celui-ci, quoique moins spectaculaire et médiatisé que les autres, n'en est pas pour autant sans conséquence sur le plan des relations intra-familiales et notamment pour les enfants, témoins souvent involontaires des disputes entre père et mère. Rencontre avec Vincent Commenne, l'un des responsables de la recherche action **Hommes en chemin et violence conjugale** (1).

### Souffrances d'hommes

**Le Ligeur :** *Qui sont ces hommes qui ont participé à votre recherche action ?*

**Vincent Commenne :** "Sociologiquement parlant, ce sont des hommes entre 30 et 50 ans, d'un milieu culturel plutôt élevé. D'ailleurs, c'est le profil type des membres de Réseau Hommes Belgique. Géographiquement, ils sont tout à fait dispersés et ont des professions diverses... La seule caractéristique commune, outre le regard d'intériorité sur eux-mêmes, c'est le niveau culturel : ce sont des gens qui ont une capacité de réflexion..."

**L. L. :** *Comment vos hommes témoins perçoivent-ils la violence conjugale ?*

**V. C. :** "Nous avons constaté que lorsque l'on donne la parole à ces hommes sur comment ils se vivent dans la violence conjugale, la quasi-totalité commence par parler de comment ils subissent la violence. Nous n'avons pas eu de cas d'hommes qui se sont fait battre de manière violente par des femmes. Mais nous avons une concordance de nos résultats dans le sens où ces hommes parlent du même type de violence : une violence psychologique qu'ils disent subir, si pas au quotidien, en tout cas de manière éminemment répétitive. Le regard critique de leur femme ou ex-compagne les empêche d'être comme ils sont ou ils ne peuvent pas faire comme ils font mais ils devraient être ou faire autrement... C'est la critique incessante et permanente qui, par la répétition, se transforme en un véritable travail de sape. Très clairement, pour eux, il y a un véritable rapport de force qui s'installe et qu'ils essaient de contrebalancer comme ils peuvent. À cause de ce rapport de force, nos hommes témoins se sentent dominés

en permanence sur ce terrain-là, c'est-à-dire dès qu'il est question d'une différence d'appréciation sur quelque chose à faire, quelque chose à être. Est-ce de la violence ou n'est-ce que du conflit conjugal ? Au-delà de cette question, nous estimons que se pencher sur cette situation est important car, soit c'est de la violence, soit si ce n'en est pas, cela va y mener très rapidement."

**L. L. :** *Mais cette violence conjugale ressentie par vos hommes témoins, n'a-t-elle pas à voir avec la position dominante de l'homme et les valeurs patriarcales encore bien présentes dans notre société ? Moi qui suis un homme, je ne peux supporter que l'on s'oppose à moi, que l'on me critique...*

**V. C. :** "Nous sommes conscients qu'il existe un patriarcat culturel qui joue dans les sphères collectives et les sphères privées. Ceci posé, je pense que ces hommes en chemin, ce sont justement des hommes qui remettent en question ce schéma patriarcal au sein de leur famille et au sein de leur couple. Donc ce sont des hommes qui vont plutôt être égalitaires dans la répartition des tâches, qui vont plutôt tenter d'être à l'écoute de leurs partenaires. Je me demande si ce n'est pas justement cette position-là qui amène tout à coup comme une sorte de retour du balancier. Comme ces hommes sont plus ouverts, ils sont plus à l'écoute et dès lors une parole critique va les atteindre beaucoup plus que des hommes fermés au dialogue..."

### Paroles de femmes

**L. L. :** *À partir des témoignages recueillis sur la violence conjugale, quelles sont les recommandations les plus importantes que vous formulez à cet égard ?*

**V. C. :** "Les hommes qui s'en sortent le mieux sont ceux qui ont pu suivre des formations pour apprendre à bien communiquer au sein de leur couple, apprendre à débusquer puis à gérer les rapports de force, apprendre à affronter le conflit... Nous voudrions d'abord créer un guide sur les formations assorti d'une campagne d'information. Ensuite, nous pensons multiplier les espaces de paroles pour hommes que sont les groupes du RHB. Nous pensons également à une maison des hommes. Et pour tout cela, il faut des moyens, il faut sensibiliser le monde politique."

**L. L. :** *La brochure constitue la première phase de votre recherche action. Quelle en est la seconde phase ?*

**V. C. :** "Quand on a fait lire notre brochure à quelques femmes de notre entourage, un bon nombre d'entre elles ont fait part de leur étonnement : 'J'ignorais que les hommes vivaient cela'. Ce phénomène de prise de conscience nous semble un premier pas important. On souhaite maintenant donner aussi la parole aux femmes. Dans des tables rondes, dans

des groupes de parole, nous allons recueillir leurs réactions en leur disant : 'Voilà ce que les hommes vivent et voilà comment ils témoignent : qu'est-ce que vous diriez au sujet de cela ?' "

## POINT DE VUE

Centrer notre attention sur la souffrance des hommes constitue en soi une première étape dans la déconstruction du mythe de l'invulnérabilité masculine. L'existence de la souffrance masculine démontre aussi que nous (hommes et femmes) partageons une condition humaine commune caractérisée par la fragilité. Songeons à la vulnérabilité physique permanente que nous expérimentons à chaque instant... Situer les discours récents sur la masculinité en crise dans ce contexte plus ample de vulnérabilité humaine commune permettrait sans doute de percevoir sous un autre jour les manières dont les hommes se sentent menacés,

simplement par le fait d'être homme. Cependant, la violence conjugale ne peut être pleinement appréhendée qu'en la replaçant dans un contexte à la fois individuel et de société. En effet, les inégalités croissantes (sociales, politiques, économiques, culturelles, ethniques et sexuelles) de notre monde ne peuvent être dissociées des vécus de parents vivant en couple. Dès lors, un traitement strictement individuel avec une approche thérapeutique des violences conjugales ne peut suffire à éradiquer ce phénomène. Seul un traitement global, alliant l'individuel et le collectif - par exemple, lutter contre les stéréotypes sexuels, les inégalités de traitement dans le monde du travail, la fin des conflits armés, etc. - sera à même de jeter les bases pour de réels changements. Navi Pillay, Haut Commissaire de l'ONU pour les droits de l'Homme, a dénoncé le 25 novembre 2008 le caractère endémique de la violence contre les femmes dans les zones de conflits armés ainsi que la passivité des États pour punir les coupables.

## CHIFFRES

Un tiers des femmes dans le monde ont été battues, contraintes d'avoir des rapports sexuels ou ont subi d'autres formes de sévices au cours de leur vie.

Une femme sur cinq dans le monde sera victime de viol ou de tentative de viol dans sa vie.

En Espagne : 71 femmes ont été tuées par leur partenaire ou ancien partenaire en 2007.

En Égypte : 250 femmes ont été tuées par leur mari ou par un autre membre de leur famille au cours du premier semestre 2007.

Source : Assemblée générale des Nations Unies, 2006, voir <http://www.unifem.org>. Amnesty International, Rapport Annuel, 2008.

**EN SAVOIR +**

• Réseau Hommes Belgique est une organisation qui coordonne des groupes de parole pour homme. Un certain nombre d'hommes, soit qu'ils soient dans des difficultés existentielles majeures, soit qu'ils éprouvent juste le besoin de se raconter des choses d'homme, ont envie de pouvoir se dire et ensuite se reconnaître dans le vécu des autres hommes. Réseau Hommes Belgique a également des objectifs plus collectifs, par exemple, concernant l'évolution du masculin : "Comment les hommes peuvent-ils évoluer de manière à se sentir mieux en tant qu'hommes et, de l'autre côté, à faire évoluer positivement la société par rapport aux hommes qu'ils sont devenus?" Cela implique la cellule privée, la famille, d'où cette première recherche action décrite ci-dessus.

• La brochure est téléchargeable sur le site de Réseau Hommes Belgique ([www.rhb.be](http://www.rhb.be)). Si vous êtes femme et intéressée par ce projet, vous pouvez prendre contact avec RHB (Vincent Commenne) via l'adresse de contact du site.

• Praxis asbl travaille avec les auteurs masculins de la violence, rue Puits-en-Sock, 63 bte 22/32 à B-4020 Liège, tél. 04/228 12 28 <http://www.asblpraxis.be/>

• Collectif contre les violences familiales et l'exclusion, rue Sœurs-de-Hasque, 9, 4000 Liège, tél. 04/221 60 69 <http://www.cvfe.be/index.html>

• Solidarité femmes et refuge pour femmes battues, 7100 La Louvière rue de Bouvy, 9, tél. 064 21 33 03

• Centre de prévention des violences conjugales et familiales asbl, rue Blanche 29, 1200 Bruxelles, tél. 02/539 27 44 <http://www.cpvcf.org/first.html>

■ Patrick Govers